

Les Cahiers du CASPER

(Centre d'anthropologie, sociologie et psychologie - études et recherches)

N° 28, 6 septembre 2016 (Université Saint-Louis - Bruxelles).

Compte-rendu

Normale ou ordinaire, accomplie ou autonome ? La vie et ses formes pour les personnes souffrant d'un trouble mental chronique dans et après la psychiatrie

Présentation du colloque international organisé par Nicolas Marquis (CASPER / CERMES3) et Baptiste Moutaud (CNRS-LESC), qui aura lieu à l'Université Saint-Louis (Bruxelles) les 8, 9 et 10 septembre 2016.

La psychiatrie contemporaine est traversée par d'importantes lignes de tension qui opposent différentes conceptions de ce que sont un trouble et un malade psychiatriques, de ce qu'il faudrait entreprendre pour permettre aux personnes concernées d'accéder à une vie meilleure, et enfin de la façon de définir cette vie. Co-organisé par Nicolas Marquis (CASPER / USL-B, CERMES3) et Baptiste Moutaud (CNRS-LESC), le colloque international « *Normale ou ordinaire, accomplie ou autonome ? La vie et ses formes pour les personnes souffrant d'un trouble mental chronique dans et après la psychiatrie* » a pour ambition de réunir les meilleurs spécialistes sur ces questions, parmi lesquels Alain Ehrenberg, Veena Das, Sue Estroff, Angela Woods, Jeannette Pols, et bien d'autres. Il se tiendra les 8, 9 et 10 septembre 2016 à l'USL-B, et constituera une opportunité de faire état des façons par lesquelles les sciences humaines et sociales peuvent contribuer à éclairer les conceptions de la vie qui traversent les théories, dispositifs et pratiques de soin dans la psychiatrie contemporaine.

Les bouleversements qu'a pu connaître le champ de la psychiatrie depuis les années 1970 sont nombreux : désinstitutionalisation, montée en puissance de la médecine des preuves et des outils de standardisation clinique, légitimité grandissante des approches cognitivistes et comportementalistes, développement du mouvement du *recovery*, etc. Ces transformations ont non seulement accompagné une recomposition des champs de force théoriques et des pratiques dans le monde de la santé mentale, mais ils ont également participé à transformer les conceptions de ce que signifie « être malade » ou « aller mieux ».

Dans les mondes de la psychiatrie, les promoteurs comme les détracteurs de ces nouveaux développements peuvent avoir tendance à limiter aux plans de la théorie et des principes éthiques la justification tant des objectifs poursuivis par les façons de prendre en charge les personnes souffrant de troubles mentaux chroniques

que des moyens mis en œuvre pour les atteindre. Or, ces travaux risquent de laisser dans l'ombre une partie pourtant extrêmement importante du travail réalisé dans les mondes de la psychiatrie : le travail concret de retissage ou de refection d'une vie « meilleure » (ou d'une vie « ordinaire », « autonome », « accomplie », « normale », ou d'une vie qui se rapprocherait d'un idéal de guérison selon les points de vue et les positions). En quoi les sciences humaines et sociales peuvent-elles être utiles ici ?

Le premier outil permettant d'augmenter la compréhension de ce qui se joue en psychiatrie est la *description*. Un objectif du colloque est ainsi de faire dialoguer des chercheurs en sciences humaines et sociales qui ont investigués empiriquement différents dispositifs dans le champ de la santé mentale, en les invitant à lire ou à relire leur matériau à l'aune de cette question de la refection d'une vie ordinaire, et à discuter des façons dont il est possible de mener une telle enquête.

Le second outil utile dans la production d'intelligibilité est celui de l'*analyse conceptuelle*. L'hypothèse que l'on cherchera à tester ici est que ces pratiques psychiatriques et les conceptions qui les sous-tendent, peu formalisées si pas invisibles (p. ex. parce qu'elles sont référées au « bon sens » ou au « réflexe »), constituent néanmoins un analyseur des considérations indigènes, émiques, « de sens commun », des représentations normatives de ce qu'est ou devrait être la vie humaine, représentations ayant cours dans un contexte social et culturel notamment caractérisé par la valorisation d'un idéal d'autonomie. Le deuxième objectif du colloque est dès lors de mettre au travail les théories et concepts qui permettent de lier les questions de la vie ordinaire dans et après la psychiatrie à des évolutions sociales, culturelles et économiques notamment.

Le troisième objectif du colloque est d'organiser, à travers une construction particulière, des échanges entre chercheurs en sciences humaines et sociales, acteurs du champ de la santé mentale et personnes directement concernées par ces pratiques, dans l'espoir de permettre aux premiers de confronter descriptions et hypothèses à des regards ancrés, et aux seconds de discuter du surplus d'intelligibilité offert par les sciences humaines et sociales.

Deux jours et demi sont évidemment insuffisants et il ne saurait être question de viser à une forme d'exhaustivité. Nous nourrissons le projet que soient abordés notamment les conceptions de la vie qui traversent les diverses théories et pratiques de soin de la psychiatrie contemporaine, la manière dont professionnels, >>>

Agenda

- [Rétroactes] La réunion de rentrée du CASPER (réservée aux membres) a eu lieu le 2 septembre au P61.

>>> malades ou corps intermédiaires peuvent en faire usage selon les dispositifs de soins, les conceptions encodées dans des outils tels que les échelles psychométriques et les études médico-économiques, les anthropologies sous-jacentes aux règles administratives et lois qui encadrent les espaces de prise en charge dans ou hors les murs, les modalités concrètes de déploie-

ment d'une vie ordinaire dans, au sortir de, et après la psychiatrie, etc.

La participation au colloque est entièrement gratuite, et les inscriptions sont toujours possibles sur le site du CASPER : < <http://casper-usaintlouis.be> >. N'hésitez pas à demander plus d'informations ! (*Nicolas Marquis et Robin Susswein*)

Activités (projets en cours, chantiers, suivi, prospective...)

Les Cahiers du CASPER, le retour ! Cela faisait plusieurs mois que notre info-lettre n'avait plus pu être diffusée. La raison en est... tout simplement une surcharge de travail ! (L'un des deux co-directeurs étant absorbé notamment par une réforme de programmes, l'autre terminant son «post doc» *Marie Curie Fellowship* au CERMES3 à Paris, tout en préparant l'important colloque dont nous faisons état dans le compte-rendu au recto, et qui sera l'événement scientifique de la rentrée à l'USL-B). Rappelons que les *CDC* sont, par la force des choses, une newsletter à parution irrégulière (nos moyens modestes ne permettant pas de fonctionner autrement qu'en comptant sur les bonnes volontés, quand elles sont disponibles et non accaparées par des tâches plus pressantes). L'occasion de pointer un paradoxe : le CASPER a connu une intense activité au cours des derniers mois; or plus nous sommes investis dans les divers aspects du métier de chercheur, et moins nous avons de temps pour communiquer à ce sujet... Nous proposerons de remédier à ce retard pris au niveau de l'information en diffusant coup sur coup trois *CDC* à l'occasion de cette rentrée. Celui-ci, centré sur la présentation du colloque «vie ordinaire, santé mentale et autonomie» (en raccourci), et comportant un bref bilan de l'année écoulée. Et les deux suivants, qui seront consacrés à des recherches en cours (plus un focus sur deux thèses défendues au printemps dernier).

• *Mouvements de personnel et changements de statut.* Si nous comparons avec la situation il y a un an à pareille époque, nous avons le plaisir de compter plusieurs nouveaux membres – par ordre d'arrivée : **Robin Susswein** (qui a été stagiaire, et qui est désormais chercheur-doctorant après avoir décroché une bourse FSR puis une bourse FRESH – cette dernière ayant prévalu), trois nouveaux membres associés : **Alain Ehrenberg**, **Luc Van Campenhoudt** et **Frédéric Nils** (ce dernier, co-fondateur et ex-co-directeur du CASPER ayant été nommé professeur à l'UCL), **Geoffroy Patriarche** (professeur en COMU à l'USL-B, directeur du PReCoM, Pôle de Recherche sur la Communication et les Médias), et tout récemment **Ornella Moll** (qui a débuté une recherche sur les pratiques culturelles et numériques des jeunes scolarisés dans l'enseignement

primaire et secondaire (cf. ci-dessous), ainsi que **Juliette Woitchik** (qui a été engagée comme nouvelle assistante en anthropologie et sociologie); enfin **Sophie Pesesse** sera stagiaire au CASPER au cours de l'année 2016-17. **Nicolas Marquis** entame le 1er octobre un nouveau mandat «post doc» comme chargé de recherche FNRS. En outre, nous nous réjouissons que **Marie Dufrasne** et **Emmanuelle Lenel**, deux ex-assistantes parvenues au terme de leur mandat, puissent rester parmi nous (sur contrats de recherche «post doc» dans le cadre du PReCoM et du CES + charges d'enseignement APH), de même que **François Demonty** (aspirant FNRS, sur le point de terminer sa thèse, et lui aussi assuré de travailler sur une nouvelle recherche). Par contre, nous sommes au regret d'annoncer le départ d'**Olivier Schmitz** et de **Christophe Masson**.

• *Quatre recherches* sont en cours, que nous ne faisons ici que mentionner avant de les présenter de façon plus détaillée dans de prochaines livraisons :

- 1. Une recherche financée par le **Fonds social ISAJH** sur les «**groupes à risques**» dans les secteurs professionnels de l'Aide à la jeunesse, de l'Aide aux personnes handicapées, de l'Accueil des adultes en difficulté et de l'Aide au logement. En collaboration avec le CERIAS et le CERSO. Co-promoteur : Jean-Pierre Delchambre. Chercheuse : **Véronique Degraef**.

- 2. Une recherche sur les **Pratiques culturelles et numériques de jeunes scolarisés dans l'enseignement primaire et secondaire** (recherche réalisée en collaboration avec le PReCoM). Co-promoteurs : Jean-Pierre Delchambre, Nicolas Marquis et Geoffroy Patriarche. Chercheuses : **Ornella Moll** (pour le CASPER) et **Charlotte Prétat** (pour le PReCoM).

- 3. Une recherche-action à la demande de **l'Institut Cardijn** (LLN), portant sur «les dérives dans les pratiques institutionnelles : quels repères dans les supervisions ?». Promoteur : Nicolas Marquis. Chercheuse : **Véronique Degraef**.

- 4. **Nicolas Marquis** participe comme co-promoteur à une recherche menée par Abraham Franssen (CES) en réponse à un appel d'offres de **l'ONE** sur la question de l'identité professionnelle des travailleurs/euses médico-social). Chercheuse : Véronique Degraef (pour le CES).

Divers (annonces, communications, publications, intérêts, favoris...)

- Publications, communications, etc. : voir prochaines livraisons des *CDC*.

- *PLAYLIST / FAVORIS* : Une sélection proposée par Nicolas Marquis – 1°) Un classique : *Herzog* de Saul Bellow, nouvelle traduction, Gallimard coll. Folio, 2014; 2°) Une vision saisissante de l'histoire (petite et grande) : Svetlana Alexievitch, *La fin de l'homme rouge, ou le temps du désenchantement* (Actes Sud, 2013). 3°) C'est dans les vieux fourneaux... : Radiohead, *A Moon Shaped Pool* (XL Recordings, 2016).